

Pepin, Pierre-Yves. *La mise en valeur des ressources naturelles de la région Gaspésie-Rive-sud*. Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Bureau de Recherches économiques, 1962. 360 pages, 56 fig., LIII tableaux.

Pierre Gazalis

Volume 6, numéro 11, 1961

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020359ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020359ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gazalis, P. (1961). Compte rendu de [Pepin, Pierre-Yves. *La mise en valeur des ressources naturelles de la région Gaspésie-Rive-sud*. Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Bureau de Recherches économiques, 1962. 360 pages, 56 fig., LIII tableaux.] *Cahiers de géographie du Québec*, 6(11), 129–131. <https://doi.org/10.7202/020359ar>

Les principaux objectifs de l'enquête étaient de recueillir des renseignements sur l'utilité de la formation géographique en vue de résoudre les divers problèmes qui peuvent se poser à celui qui travaille dans le monde des affaires ; rechercher la sorte de formation qui serait la plus utile en vue de cette géographie appliquée ; chercher de nouveaux débouchés pour les géographes ; obtenir des renseignements sur les salaires, conditions de travail, etc., des géographes du monde des affaires.

Le rapport du Comité est fondé exclusivement sur l'analyse des 156 réponses au questionnaire qui lui furent retournées par des géographes ayant des emplois « non-traditionnels ». Les activités non-traditionnelles peuvent se grouper, selon le Comité, en treize grandes catégories : *la cartographie, l'édition, l'aménagement, les transports, l'alimentation, les banques, les services publics, les services de recherche sur la localisation, les services de recherche sur les problèmes de marchés, les instituts de recherche, les sociétés pétrolières, les administrations provinciales et d'État, et un groupe d'activités diverses.*

Parmi les principales conclusions générales du rapport, signalons celle où les auteurs avouent leur incapacité de présenter une définition satisfaisante de la « géographie appliquée », à partir de leur enquête. D'une part, en effet, un certain nombre de géographes « non-traditionnels » appliquent directement leurs connaissances et leurs techniques géographiques à la solution de leurs problèmes, mais un nombre encore plus important se servent très peu, sinon pas du tout, de ces connaissances et de ces techniques. D'autre part, il ne s'est pas dégagé du résultat de cette enquête un courant d'opinion claire au sujet de la valeur et de l'utilité de la géographie dans le monde des affaires.

Cependant, ces géographes du monde des affaires sont satisfaits, dans l'ensemble, de leur formation géographique, et ont peu de suggestions à faire quant aux programmes des cours dans les universités ; le cours mentionné le plus souvent comme ayant été le plus utile est le cours de géographie urbaine, mais tous les domaines de la géographie sont signalés par l'un ou l'autre des géographes. Cette conclusion n'est pas la moins réconfortante du rapport pour ceux qui se préoccupent de l'avenir de la géographie, en particulier à l'université.

LOUIS TROTIER

LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DU QUÉBEC

PÉPIN, Pierre-Yves. **La mise en valeur des ressources naturelles de la région Gaspésie-Rive-sud.** Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Bureau de Recherches économiques, 1962. 360 pages, 56 fig., LIII tableaux.

On ne louera jamais assez l'initiative prise par l'ancien Service provincial de géographie de publier une monographie économique régionale sur chacune des dix subdivisions économiques du Québec. L'entreprise a débuté, on le sait, par les recherches sur les Cantons de l'Est, synthétisées et mises en forme par M. Phlipponneau.¹ Pierre-Yves Pépin nous offre aujourd'hui le second ouvrage de la série (qui en restera là, nous dit-on) : *La mise en valeur des ressources naturelles de la région Gaspésie-Rive sud.*

De ce travail, l'auteur nous dit dans l'avant-propos qu'il ne présente qu'un « inventaire » partiel des ressources naturelles de la « vaste » Gaspésie-Rive-sud : « pêche, agriculture, couvert forestier », le tout précédé d'un « bref historique de l'occupation du territoire » et d'une « étude des problèmes démographiques ». L'ouvrage contient encore de brèves analyses d'autres facteurs fondamentaux : tourisme, énergie, communications.

Dans la poursuite de ce vaste inventaire, M. Pépin a su recourir à l'avis de spécialistes nombreux : il est bien évident qu'une étude de mise en valeur ne peut être l'œuvre, aujourd'hui, d'un chercheur isolé.

L'exposé initial — fort bien venu — relatif à l'occupation humaine, nous rappelle que la colonisation de la rive sud fut entreprise à la fin du XVII^e siècle ; une natalité très élevée offrit

¹ PHILIPPONNEAU, Michel, *L'avenir économique et social des Cantons de l'Est*, Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Service géographique, 1960, 219 pages.

dès le milieu du XVIII^e siècle des excédents de population qui, se déplaçant vers l'aval, peuplaient les zones occupées par les comtés actuels de Rivière-du-Loup, Rimouski et Matane.

Pour sa part, « la colonisation gaspésienne débute après la conquête anglaise... (elle est menée) par des fugitifs acadiens qui s'attaquent aux sols fertiles du littoral de la Baie des Chaleurs... (alors que) la pêche commerciale est prise en mains par des immigrants des îles anglo-normandes... » (p. 48).

Enfin, « l'occupation des passages du Témiscouata et de la Matapédia et celle des Hautes-Terres a débuté après 1850 seulement. » (p. 49).

L'accroissement de la population est « à peu près nul de 1681 à 1765, modéré jusqu'en 1827, rapide de 1827 à 1861... (modéré encore de 1861 à 1901)... rapide depuis le début du siècle. » (p. 50). Un accroissement naturel fort élevé (27.6/1,000) se traduit aujourd'hui par un chômage intense et une émigration permanente. L'urbanisation récente ne s'appuie pas sur le développement du secteur secondaire, et elle ne ralentit guère cette dernière, qui se poursuivra sans doute pendant longtemps : sur les bases de 1951, il faudrait créer avant 1971, 80,000 emplois nouveaux pour en tarir la source.

L'analyse démographique permet déjà de diagnostiquer le mal d'une région qui, pourtant, ne manque pas de ressources : sous-équipement et mise en valeur non rationnelle :

- sous-équipement et exploitation non rationnelle dans le domaine de la pêche,
- sous-équipement dans le domaine des communications,
- sous-équipement touristique,
- exploitation agricole et forestière non rationnelle (dégradation du couvert forestier en de nombreux secteurs, par exemple),
- insuffisance des sources d'énergie,

auxquels il conviendrait d'ajouter l'existence d'un sous-équipement culturel ou intellectuel, dont il n'est pas assez fait mention ici.

Certes, beaucoup de ces maux sont depuis longtemps décelés ; des initiatives publiques et privées ont apporté depuis une dizaine d'années les premiers correctifs :

- modernisation de l'outillage et des méthodes de pêche,
- développement d'une vaste infrastructure coopérative,
- développement des réseaux routier et aérien,
- accélération des communications ferroviaires (de Matapédia à Gaspé surtout),
- « diffusion » du savoir (par des écoles techniques plus particulièrement),
- prospection minière,
- efforts en vue d'un meilleur approvisionnement en énergie,
- reboisement et contrôle de l'exploitation forestière,
- établissement de relations avec la Côte Nord...

Toutefois, les résultats de tous ces efforts ne sont pas encore sensibles, sauf peut-être dans le secteur de la pêche.

L'inventaire poursuivi par P.-Y. Pépin en tous ces domaines est sérieux, précis, riche d'enseignements, et d'autant plus intéressant qu'il constitue le premier document de quelque importance que nous possédions sur la région. Par cela seul il fait œuvre nettement positive et les matériaux qu'il apporte ne peuvent qu'aider à la consolidation de l'édifice économique régional de la Gaspésie-Rive sud.

Que l'on nous permette cependant quelques remarques moins laudatives.

Quant à la présentation formelle de la matière, tout d'abord : une seconde édition devrait éliminer

- les fautes de syntaxe, d'accord et d'orthographe qui parsèment ci et là le texte,
- et les quelques erreurs (d'impression sans doute) qui compliquent la lecture et la compréhension de certains tableaux (cf. tableau III, p. 52).

Quant au contenu même de l'étude, en second lieu.

Dans son avant-propos, l'auteur nous avertit des limites qu'il impose à son analyse, et il espère « que le lecteur ne l'envisagera pas comme une somme définitive sur la mise en valeur des ressources naturelles de cette vaste Gaspésie-Rive sud, mais plutôt comme un travail expérimental qui peut apporter quelques matériaux utiles à la détermination de l'équilibre régional. » (p. 17).

Nous sommes averti, mais insatisfait.

Nous ne pensons nullement en effet que le « développement des recherches » sur l'industrie manufacturière, le commerce, les phénomènes urbains... « aurait débordé les cadres de l'étude. » (p. 16).

L'analyse des phénomènes de relations ne permet-elle pas mieux que toutes autres méthodes de déceler les pôles de développement qui existent, ou de situer ceux que l'on devra créer ? La localisation de ces pôles ne constitue-t-elle pas l'un des éléments fondamentaux d'une politique d'aménagement du territoire ? L'aménagement, autant que le développement proprement dit, soulève aussi le problème de l'existence de capitaux régionaux ; un chapitre sur le sujet aurait été indispensable.

Beaucoup moins ambitieuses, peut-être, étaient les fins de l'auteur. Monsieur P. Dagenais nous annonçait pourtant, dans un volume précédent, des études qui traiteraient des « facteurs conditionnant le développement des régions québécoises ». ² Or, relations, pôles, capitaux... sont inconstamment des facteurs conditionnant un tel développement ; les négliger réduit sensiblement la portée de cette *étude de mise en valeur*. Peut-être l'ouvrage est-il simplement « sur-intitulé » ? Nous nous demandons d'ailleurs si ces lacunes sont imputables à l'auteur lui-même. Il semble plutôt que l'orientation des études entreprises jusqu'ici par le ministère de l'Industrie et du Commerce ait été fort peu clairement définie : procède-t-on à des inventaires purement descriptifs, visant — c'est déjà beaucoup — à l'accumulation de matériaux de recherches ? Si tel est le cas, l'ouvrage est simplement incomplet. Ou bien se place-t-on dans une perspective d'aménagement du territoire ? Les analyses prospectives font alors gravement défaut (sauf dans le chapitre traitant de facteurs et de problèmes démographiques) et la problématique que l'on tire de ces 350 pages est bien mince. Il resterait alors au ministère de l'Industrie et du Commerce à définir une « philosophie » permettant de structurer et d'apporter quelque unité aux recherches entreprises dans le domaine régional ; la tâche en incombe aux dirigeants de cet organisme.

Les réserves que nous venons de formuler ne diminuent en rien les mérites de Monsieur Pépin qui nous offre dans son ouvrage matière à recherches plus poussées ; les chapitres qu'il consacre à la pêche et à la forêt sont à cet égard particulièrement riches.

Pierre CAZALIS

LE QUATERNAIRE EN AQUITAINE

ENJALBERT, Louis. **Les pays aquitains. Le modelé et les sols.** Tome premier. Imprimerie Bière, Bordeaux, 1960, 618 pages, 103 fig., XLVII planches, 2 cartes hors-texte, bibliographie sommaire. Thèse de doctorat ès lettres.

Les pays Aquitains forment un vaste bassin sédimentaire entre le Massif central et les Pyrénées, dans le Sud-Ouest de la France. L'altitude est faible (200 m en moyenne). Le climat est tempéré avec des influences atlantiques qui diminuent d'Ouest en Est. La ville de Bordeaux, le vin et maintenant le gaz de Lacq ont, entres autres, fait avantageusement connaître cette région qui est traversée par la Garonne-Gironde.

Pour sa part, le professeur Henri Enjalbert vient de publier le tome premier d'une étude monumentale sur la morphologie de l'ensemble de la région. Ce premier livre comporte trois parties : une synthèse de l'évolution géologique du Bassin avant le Quaternaire ; une double étude des marais bordiers et des Landes de Gascogne ; la moitié de l'ouvrage est enfin consacrée à la troisième partie : les pays Aquitains méridionaux. Le tome II, à venir, traitera, d'abord, de l'Albigeois, de la moyenne Garonne et du Bordelais puis des « provinces constituées des terrains secondaires ».

Sur le plan méthodologique, l'auteur a utilisé les minutes de cartes, des photos aériennes ; nombreux ont été les déplacements en auto (52,000 km) afin de poursuivre une étude comparative d'un lieu à l'autre et du même lieu en diverses saisons. Monsieur Enjalbert a attentive-

² DAGENAI, Pierre, in PHILIPPONNEAU, M., *op. cit.*, préface, p. 5.